

Mardi 14 novembre 2006
Maison de la Mutualité
Colloque Trouble des conduites : des pratiques à la recherche
Intervention de Monsieur Christian Bréchet, Directeur Général de l'Inserm

Monsieur le Ministre, chers collègues,
Mesdames, Messieurs,

L'Inserm est le seul organisme de recherche dans le domaine biomédical et de santé publique qui associe une compétence dans l'expertise et dans la recherche. Une recherche qui doit représenter un véritable continuum entre recherche fondamentale, recherche clinique, recherche thérapeutique et en santé publique.

La recherche dans le domaine de la santé mentale est un enjeu majeur en France et il faut le dire clairement, elle est trop peu développée. L'Inserm a au cours des dernières années considérablement renforcé son action, à plusieurs niveaux, même si cette action reste insuffisante, par :

- La création de commissions scientifiques spécialisées dans le domaine de la santé mentale qui ont permis le recrutement de chercheurs. Ce sont des individus qui font la recherche, et c'est un point pour nous essentiel. Dans le nouveau profil de commission de l'Inserm, cette commission sera renouvelée.
- La définition de profils de carrières qui permettent de renforcer le lien entre recherche, clinique, santé publique, avec les contrats d'interfaces pour chercheurs, les contrats d'interfaces pour médecins, afin de dégager du temps recherche. Je rappelle qu'au cours des trois dernières années, six positions ont été spécifiquement données à des médecins travaillant dans le domaine de la santé mentale et qu'il y a maintenant un fléchage systématique d'une partie de ces positions sur la santé mentale.
- La création de réseaux de recherche clinique et en santé des populations, dont un a été créé dans le domaine de la santé mentale.
- La création de programmes Avenir, qui sont des programmes d'émergence, à la fois pour des

médecins et des non-médecins. Trois programmes Avenir au cours des trois dernières années ont été spécifiquement ciblés à nouveau sur la recherche dans le domaine de la santé mentale.

- La création d'unités de recherche avec pour objectif de donner une base solide à la recherche dans ce domaine. Plus récemment, c'est un point également important, la création de laboratoires associés internationaux qui permettent d'associer les efforts d'unités Inserm à des laboratoires étrangers.
- Et enfin, et c'est également un point important, le partenariat entre l'Inserm et les associations de patients mis en œuvre dans le cadre du groupe GRAM, qui évidemment, inclus des associations dans ce domaine.

Pour terminer, je voudrais dire que l'Inserm a des mots clés dans son action, qui sont indépendance, qui sont évaluation basée sur des faits, qui sont mission de recherche. Et l'Inserm doit bien sûr répondre à ces mots clés.

Mais l'Inserm doit également écouter, l'Inserm doit aussi dialoguer, réellement, et doit savoir parfois infléchir les modalités de réalisation de ces actions de recherche et de ces expertises. C'est vraiment dans cet esprit que nous avons voulu que ce colloque soit préparé par le Comité d'Interface Inserm Psychiatrie, qui joue un rôle important dans les actions de recherche de l'Inserm dans ce domaine. Nous avons élargi la composition de ce comité d'organisation à des membres extérieurs, et notamment – et c'est tout à fait normal – à des représentants du collectif Pas de zéro de conduite. C'est également dans cet esprit que nous voulons faire évoluer les modalités de réalisation des expertises collectives, et Jean-Marie Danion reviendra sur ce point, en débattant avec le comité d'éthique de l'Inserm, avec le conseil scientifique et le conseil d'administration, tout en respectant leur esprit mais afin de mieux associer l'ensemble des acteurs concernés à leur réalisation.

Voilà. Nous attendons vraiment de ce colloque qu'il soit un vrai colloque. Je dirai un colloque qui permet de dégager des pistes concrètes sur lesquelles nous nous engagerons, et je voudrais terminer en vous disant à quel point cet engagement est un vrai engagement. Nous comptons mettre des moyens, nous comptons écouter, et nous souhaitons que ce colloque soit en fait je dirai le point de départ d'une approche interdisciplinaire et d'une approche partagée.

Je vous remercie.